

bons Jésus-Christ, disait saint Paul, et Jésus-Christ crucifié. » Les martyrs vinrent ensuite sceller de leur sang leur croyance à la divinité de l'Homme-Dieu. Les docteurs vengèrent au quatrième siècle la nature divine de ce même Jésus-Christ, son unité de personne divine, sa volonté divine contre tous les hérétiques de l'époque.

Dès que ces dogmes furent établis et passés pour ainsi dire dans la croyance des peuples, l'Eglise songea alors à honorer d'un culte particulier tout ce qui avait quelque rapport plus ou moins directement avec ce même Sauveur : les instruments de sa passion, et la voie douloureuse, les clous, la lance, les épines qui avaient transpercé ses mains, ses pieds, son côté et son chef sacré, enfin les Saints, ses fidèles serviteurs, entre autres Marie et Joseph. Tant pour réchauffer la foi des peuples que pour contribuer au complet épanouissement de la religion chrétienne, chaque époque, chaque génération a vu s'ouvrir une nouvelle source de grâces.

« Ce fut d'abord, au treizième siècle, écrit Dôm Guéranger dans son année liturgique, la fête du Très Saint-Sacrement dont les développements ont produit successivement les processions solennelles, les expositions, les saluts, les Quarante-Heures. Ce fut ensuite la dévotion du chemin de la croix — au retour des croisés de Terre-Sainte — qui produit tant de fruits de componction dans les âmes. Le seizième siècle — à l'époque du protestantisme et en opposition à cette terrible hérésie — vit renaître la fréquente communion, par l'influence principale de saint Ignace et de sa compagnie. Au dix-septième siècle fut promulgué le culte du Sacré-Cœur de Jésus qui s'établit dans le siècle suivant. Au dix-neuvième la dévotion à la très sainte Vierge a pris des accroissements et une importance qui sont un des caractères surnaturels de notre temps. » Nous voyons, en effet, l'immortel Pie IX heureux de déclarer Marie Immaculée dans sa Conception. Marie elle-même a daigné faire entendre sa voix et se dire Immaculée à l'humble Bernadette de Lourdes. Léon XIII, dans sa tendresse envers cette bien-aimée mère, voulut couronner par son légat celle qui faisait tant de miracles à la grotte de Massabielle ; il ressuscita encore les confréries du scapulaire et du saint Rosaire que nous avaient léguées saint Simon Stock et saint Dominique.

Mais le culte de Marie ne pouvait se développer seul. Marie et Joseph avaient été trop unis sur la terre : ils le furent par les liens